

Des offrandes pour Jésus



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: 2 Corinthiens 9:6, 7; Deut. 16:17; Ps. 116:12-18; 1 Chron. 16:29; Marc 12:41-44; Marc 14:3-9.

Verset à mémoriser: « Comment rendrai-je à l'Éternel tous ses bienfaits envers moi? J'élèverai la coupe des délivrances, et j'invoquerai le nom de l'Éternel; j'accomplirai mes vœux envers l'Éternel, en présence de tout son peuple » (Psaume 116:12-14, LSG).

En dehors de la dîme, nous trouvons aussi des offrandes, issues des 90% en notre possession après le prélèvement de la dîme. C'est là que commence la générosité. Différents types d'offrandes étaient offertes, telles que les offrandes pour le péché, données en réponse à la grâce de Dieu, ou les offrandes de remerciement, offertes en guise de reconnaissance pour la protection de Dieu et des bénédictions de santé, de prospérité, de puissance et du soutien. Il y avait aussi des offrandes pour les pauvres, et des offrandes pour construire et entretenir le lieu de culte.

Lorsque nous considérons l'ampleur des dons que Dieu nous a faits, nous commencerons alors à voir nos dons comme étant plus qu'un geste de générosité. Nous apportons nos dons en réponse à ce que Dieu a fait pour nous, en particulier dans le sacrifice de Jésus. « Nous l'aimons, parce qu'il nous a aimés le premier » (1 Jean 4:19, LSG). L'église, que ce soit au niveau local, au niveau de la Fédération ou dans le monde entier, utilise alors nos dons pour faire avancer la cause de Dieu. Cette semaine, nous passerons en revue ce que la Bible dit sur les offrandes dans le cadre de notre gestion des affaires de Dieu sur la terre.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 28 janvier.

La motivation pour donner

Nous aimons Dieu parce qu'Il nous a aimés le premier. Notre don vient en réponse à Son don merveilleux pour nous, Jésus. En effet, « le Seigneur n'a pas besoin de nos offrandes. Nous ne pouvons L'enrichir par nos dons. Le Psalmiste dit: "Tout vient de toi, et nous recevons de ta main ce que nous t'offrons." 1 Chroniques 29:14. Cependant Dieu nous donne l'occasion de lui montrer que nous apprécions ses bontés par les sacrifices personnels que nous consentons afin de les étendre à d'autres. C'est la seule façon qui nous est offerte de manifester à Dieu notre gratitude et notre amour. Il n'en a pas prévu d'autre. » Ellen G. White, *Conseil à l'économe*, p. 20, 21.

Lorsque nous abandonnons « notre » argent à Jésus, cela renforce notre amour pour Lui et pour les autres. Par conséquent, l'argent peut être un véritable pouvoir pour le bien. Jésus avait passé plus de temps à parler d'argent et de richesse que n'importe quel autre sujet. Un verset sur six dans Matthieu, Marc et Luc parle d'argent. La bonne nouvelle de l'évangile est que Dieu peut nous délivrer de l'abus et de l'amour de l'argent.

Lisez Matthieu 6:31-34 et Deutéronome 28:1-14. **Que promet Dieu de faire pour nous si nous Lui obéissons? Est-ce de l'égoïsme de notre part de revendiquer les promesses de Dieu?**

Nos offrandes sont une preuve de notre volonté de nous sacrifier pour Dieu. Elles peuvent être une expérience profondément spirituelle, une expression du fait que nos vies sont entièrement abandonnées à Dieu en tant que notre Seigneur. Pour nous, il s'agit de passer de la parole aux actes. Vous pouvez dire que vous aimez Dieu, mais le fait de donner des offrandes généreuses aide à révéler (et même à fortifier) cet amour.

Une offrande vient d'un cœur qui fait confiance à un Dieu personnel qui pourvoit constamment à nos besoins pour le mieux. Nos offrandes reposent sur la conviction que nous avons trouvé l'assurance du salut en Christ. Elles ne sont pas un apaisement ou une recherche de l'acceptation de Dieu. Au contraire, nos offrandes proviennent d'un cœur qui a accepté Christ par la foi comme le seul et suffisant moyen de grâce et de rédemption.

Lisez 2 Corinthiens 9:6, 7. **Que nous dit le Seigneur dans ce passage? Que signifie le fait de donner comme on l'a « résolu en son cœur » (LSG)? Comment apprenons-nous à donner joyeusement?**

Quelle portion pour les offrandes?

Lisez Deutéronome 16:17. Plutôt qu'un pourcentage, quel critère Dieu donne-t-Il comme base pour nos offrandes?

Nos offrandes sont une reconnaissance et une expression de notre gratitude envers Dieu pour Ses dons abondants de vie, de rédemption, de subsistance et de bénédictions constantes de toutes sortes. Ainsi, comme nous l'avons noté dans le passage ci-dessus, notre offrande est basée sur ce dont nous avons été bénis. « On demandera beaucoup à qui l'on a beaucoup donné » (*Luc 12:48, LSG*).

Lisez psaume 116:12-14. Comment sommes-nous censés répondre à la question posée au verset 12? Comment l'argent s'intègre-t-il dans la réponse?

Comment pourrions-nous rendre à Dieu toutes Ses bénédictions envers nous? La réponse simple est que nous ne pourrions jamais le faire. Il semble que le mieux que nous puissions faire est le fait d'être généreux envers la cause de Dieu et d'aider nos semblables. Quand Jésus envoya Ses disciples en voyage missionnaire, Il leur dit: « Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement » (*Matthieu 10:8, LSG*). Nos offrandes contribuent au développement d'un caractère chrétien. Nous passons ainsi de l'égoïsme à l'amour; nous devons nous préoccuper des autres et de la cause de Dieu comme le faisait Christ.

Souvenons-nous toujours que « Dieu a tant aimé... qu'il a donné » (*voir Jean 3:16, LSG*). En revanche, aussi indubitable que le jour vient après la nuit, plus nous accumulons pour nous-mêmes, plus nous deviendrons égoïstes dans nos cœurs et plus nous nous sentirons misérables.

C'est à nous de déterminer quel montant donner et l'entité qui le reçoit. Mais apporter une offrande au Seigneur est un devoir chrétien avec des implications spirituelles et morales. Négliger cela, c'est nous faire des dommages spirituels, peut-être plus que nous ne le réalisons.

Que disent vos offrandes et votre attitude à leur égard, au sujet de votre relation avec Dieu?

Offrandes et adoration

La Bible ne nous donne pas d'ordre de service pour l'adoration. Mais il semble qu'au moins quatre choses soient présentes dans les services de culte. Dans le Nouveau Testament, cette liste comprend l'étude/la prédication, la prière, la musique, la dime et les offrandes.

Trois fois par an, les hommes (et les familles) d'Israël devaient tous comparaître devant le Seigneur à Jérusalem. Et « on ne paraîtra point devant l'Éternel les mains vides » (*Deut. 16:16, LSG*). En d'autres termes, une partie de l'expérience d'adoration était le retour de la dime et le don d'offrandes. C'est à la Pâque, à la Pentecôte et à la fête des tabernacles que les enfants de Dieu apportaient leur dime et leurs offrandes. Il est difficile d'imaginer quelqu'un venir à ces fêtes les mains vides.

En d'autres termes, pour l'ancien Israël, le don de leurs dimes et offrandes était un élément central de leur expérience d'adoration. L'adoration, le véritable culte, ne consiste pas seulement à exprimer en paroles, en chansons et en prière notre gratitude envers Dieu, mais aussi à exprimer cette gratitude et cette reconnaissance envers Dieu en apportant nos offrandes à la maison du Seigneur. Ils l'apportaient au temple; nous l'apportons à l'église le jour du sabbat (au moins comme un moyen de rendre notre dime et nos offrandes), un acte d'adoration.

Lisez 1 Chroniques 16:29; Psaume 96:8, 9; et Psaume 116:16-18. Comment appliquons-nous les principes exprimés ici à notre propre expérience d'adoration?

En tant qu'enfants de Dieu, chargés de gérer Ses affaires sur la terre, c'est un privilège, une opportunité et une responsabilité d'apporter nos offrandes. Si le Seigneur nous a donné des enfants à élever pour Lui, nous devrions partager avec eux la joie d'apporter la dime et les offrandes à l'école du sabbat et aux services de culte. Dans certains endroits, les gens retournent leur dime en ligne ou par d'autres moyens. Quoi que nous fassions, le prélèvement des dimes et des offrandes fait partie de notre expérience d'adoration avec Dieu.

Quelle est votre expérience concernant le rôle du prélèvement de la dime et des offrandes dans le cadre de l'adoration? Quel est l'impact de cette pratique sur votre relation avec Dieu?

Dieu prend note de nos offrandes

Lisez Marc 12:41-44. Que nous soyons riches ou non, quel message pouvons-nous tirer de cette histoire? Quel principe cela nous enseigne, et comment pouvons-nous l'appliquer à notre expérience d'adoration?

Jésus et Ses disciples étaient dans la cour du temple où se trouvaient les coffres du trésor, et Il observait ceux qui apportaient leurs dons. Il était assez proche pour voir qu'une veuve avait donné deux petites pièces. Elle avait donné tout ce qu'elle avait. « Mais Jésus discernait le mobile qui l'avait fait agir. Elle croyait le service du temple établi par Dieu lui-même et elle voulait faire tout ce qui dépendait d'elle pour y participer. Elle fit ce qu'elle put; son acte est resté comme un monument élevé à sa mémoire, à travers les siècles, et il sera sa joie, dans l'éternité. Elle donna son cœur avec son offrande ; celle-ci ne fut pas évaluée en proportion de sa valeur monétaire, mais en raison de l'amour de la donatrice pour Dieu et de son intérêt pour son œuvre. » Ellen G. White, *Conseil à l'économiste*, p. 181.

Un autre point très important est que cette histoire présente la seule fois où Jésus a recommandé une offrande – une offrande à une église qui était sur le point de Le rejeter, une église qui s'est grandement écartée de Son appel et de Sa mission.

Lisez Actes 10:1-4. Pourquoi un centurion romain avait-t-il reçu la visite d'un ange céleste? Laquelle de ces deux actions avaient été notées au ciel?

Apparemment, non seulement nos prières sont entendues au ciel, mais aussi le motif de nos dons est noté. Le passage note que Corneille était un généreux donateur. « Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur » (*Matthieu 6:21, LSG*). Le cœur de Corneille suivait ses dons. Il était prêt à en apprendre davantage sur Jésus. La prière et l'aumône sont étroitement liées et démontrent notre amour pour Dieu et pour nos semblables – les deux grands principes de la loi de Dieu: « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force, et de toute ta pensée » et « ton prochain comme toi-même » (*Luc 10:27, LSG*). Le premier se révèle dans la prière, le second dans l'aumône.

Les projets spéciaux: les dons des grands pots

Les recherches ont montré qu'environ 9% des actifs de gens seulement sont liquides et pourraient être versés sous forme d'offrande à tout moment. Espèces, chèques, épargne, fonds du marché monétaire, etc., sont généralement considérés comme des actifs liquides, du moins pour ceux qui en possèdent. La plupart de nos actifs, environ 91%, sont « investis » dans l'immobilier, tels que nos maisons, notre bétail (si nous sommes ruraux) ou d'autres articles non liquides.

Les différences dans les pourcentages d'actifs liquides et non liquides peuvent être illustrées en mettant 1000 centimes dans deux pots différents, avec 10 centimes représentant chaque point de pourcentage. Ainsi, vous auriez 90 centimes dans un petit pot représentant les actifs liquides de 9% et 910 centimes dans un grand pot représentant les 91% d'actifs non liquides.

La plupart des gens donnent leurs offrandes ou leurs contributions à partir du petit pot de leurs actifs liquides. C'est ce qu'ils ont dans leur compte courant ou leur portefeuille. Mais quand quelqu'un est vraiment excité par quelque chose, il donne à partir du grand pot. La Bible raconte beaucoup de ces histoires.

Lisez Marc 14:3-9 et Jean 12:2-8. **Qui étaient les personnages principaux de la fête de Simon? Quelle était la valeur du don de Marie? Pourquoi avait-elle oint Jésus à ce moment-là?**

Le don de Marie valait 300 deniers, soit le salaire de toute une année. C'était, très probablement, un don venant du « grand pot ». À la suite de cet incident, Judas avait trahi Jésus pour un peu plus d'un tiers de ce montant – un don venant du « petit pot », 30 pièces d'argent (*Matthieu 26:15*). Il faut un véritable amour et engagement pour faire des dons venant des grands pots – de nos investissements. Mais quand nous devenons avides, comme Judas, nous pouvons vendre nos âmes pour presque rien. L'œuvre et les activités de Barnabas sont mentionnées 28 fois dans le Nouveau Testament. Nous le connaissons avant tout comme un compagnon de l'apôtre Paul et comme un grand missionnaire. Mais le fondement de tout cela est établi dans le premier passage, où il est mentionné. Dans Actes 4:36, 37, nous lisons qu'il avait donné une offrande venant vraiment du « grand pot ». Quel exemple puissant des paroles de Christ: « Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur » (*Matthieu 6:21, LSG*).

Pourquoi le don sacrificiel est-il aussi important pour les donateurs que pour les bénéficiaires?

Réflexion avancée: La fidélité financière des membres de la famille de Dieu est également notée dans les livres célestes. « Les biens de cette terre sont des bénédictions lorsqu'on en fait bon usage. Mais ceux qui les possèdent ne doivent jamais oublier qu'ils les ont reçus de Dieu afin de les employer à l'avancement de sa cause. Ainsi, ils ne perdront pas leur récompense ici-bas, les anges de Dieu les considéreront d'un œil favorable et ils s'amasseront un trésor dans le ciel. » Ellen G. White, *Témoignages pour l'église*, vol. 1, p. 43.

« Dieu désire que les gens prient et planifient l'avancement de Son œuvre. Mais, comme Corneille, nous devons unir la prière au don. Nos prières et nos aumônes doivent monter à Dieu comme un mémorial. La foi sans les œuvres est une foi morte; et sans une foi vivante, il est impossible de plaire à Dieu. Pendant que nous prions, nous devons donner tout ce que nous pouvons, provenant à la fois de notre travail et de nos moyens, pour l'accomplissement de nos prières. Si nous exerçons notre foi, Dieu ne nous oubliera pas. Il marque chaque acte d'amour et d'abnégation. Il ouvrira des voies par lesquelles nous pourrions montrer notre foi par nos œuvres. » (Ellen G. White, *Atlantic Union Gleaner*, 17 juin 1903.)

Discussion:

- ① Comment la prière et le don vont-ils de pair? Autrement dit, comment la prière pourrait-elle vous aider à savoir quoi donner, quand et combien donner?
- ② Un magazine bien connu aux États-Unis avait parlé de jeunes professionnels à Wall Street qui gagnaient tant d'argent et qui étaient pourtant si misérables, si vides, si pleins d'angoisse et d'inquiétude. L'un d'eux, un gestionnaire de portefeuille, déclara: « Après ma mort, qu'importera le fait que j'ai fait un gain supplémentaire d'un pour cent dans mon portefeuille ou non? » Quelles leçons pouvons-nous tirer de cette histoire sur la façon dont le don, même le don sacrificiel, peut être si spirituellement bénéfique pour le donateur, en ce qu'il nous aide à nous libérer de la « tromperie des richesses » (*Matthieu 13:22*)?
- ③ Dans la citation d'Ellen G. White ci-dessus, notez la partie qui porte sur le « bon usage » des fonds. Pourquoi est-il important pour nous qui donnons de garder son point à l'esprit?

Histoire Missionnaire

Cadeau d'artiste en devenir

par Sachiko Obara

Mon fils de 14 ans, Eichiro, avait un plan spécial pour ses vacances d'été au Japon. Il aimait dessiner, et il avait décidé d'économiser de l'argent pour acheter une tablette professionnelle et un logiciel qu'il pouvait utiliser pour créer son art.

Eichiro avait fait des recherches minutieuses préliminaires en ligne pour savoir quelle tablette serait la meilleure pour lui, et il était même allé au magasin avec son père pour la voir en personne. Au même moment, il cherchait avec empressement des moyens de gagner de l'argent, me demandant même de le payer pour faire de simples tâches ménagères.

Après un certain temps, il avait économisé 55 000 yens japonais (500 \$ US) et il commanda la tablette en ligne. « Ça arrivera bientôt! » m'avait-il dit avec enthousiasme. Toutes les trois heures, il se rendait en ligne pour vérifier l'état de la livraison.

Quelques jours plus tard, le colis arriva. Eichiro l'ouvrit soigneusement, vérifia les fonctions de la tablette et commença à peindre. Pendant les trois jours suivants, il était comme un artiste professionnel enfermé dans un atelier. Puis il sortit de sa chambre et fit une annonce étonnante. « Je pense donner la tablette », déclara-t-il. Il avait vu une vidéo, produite par l'Église adventiste du septième jour au Japon, sur un projet de création d'une version en bande dessinée de La tragédie des siècles d'Ellen G. White. Dans la vidéo, il avait vu une jeune artiste adventiste commencer à travailler sur le projet avec une vieille tablette.

« Si je pouvais l'amener à utiliser ma tablette, je pense que cela l'aiderait à faire plus de travail », déclara Eichiro. « Je demande à Dieu si c'est Sa volonté. »

Sur son insistance, j'ai contacté le responsable du projet et j'ai été mis en contact avec la jeune artiste. Il s'avéra qu'elle avait besoin d'une tablette comme celle d'Eichiro. Mais quand elle apprit qu'Eichiro avait travaillé si dur pour cela, elle hésita. Alors, je lui ai dit qu'Eichiro avait pris la décision avec beaucoup de prière. « J'accepterai la tablette avec gratitude », déclara-t-elle.

Je crois que le Saint-Esprit a touché le cœur de mon fils d'une manière puissante. Avant d'acheter la tablette, ses pensées se portaient seulement sur la façon de gagner plus d'argent. Mais au fur et à mesure que le Saint-Esprit agissait, son attention se déplaça de lui-même vers Dieu et Son œuvre missionnaire. Je suis très heureuse que mon fils ait entendu l'appel de Dieu et ait pu contribuer à Son œuvre. Cherchons tous à obéir à Dieu tout aussi honnêtement quand Il nous appelle à accomplir la mission d'annoncer la venue prochaine de Jésus au monde.



Cette histoire missionnaire illustre les éléments suivants du plan stratégique de l'Église adventiste du septième jour, « J'irai »: Objectif de croissance spirituelle n° 6, « Accroître l'accession, la rétention, la récupération et la participation des enfants, des jeunes et des jeunes adultes », et Objectif de croissance spirituelle n° 7, « Aider les jeunes et les jeunes adultes à placer Dieu en premier et à illustrer une vision biblique du monde ». Lire la suite: www.iwillgo2020.org.

I^{re} partie: Aperçu

Que pouvons-nous donner à Jésus pour tout ce qu'Il a fait pour nous (*Ps. 116:12-14*)? L'alliance divine exige notre abandon complet du corps, de l'esprit, des talents et des possessions (*Deut. 8:18*). Cette alliance ne peut être respectée que dans une relation d'amour complet, avec tout le cœur, l'esprit et la force (*Deut. 6:5*).

Dans le service d'adoration de Dieu, les offrandes révèlent la qualité de notre engagement et notre statut d'adorateurs. En tant qu'exercice de foi, les offrandes expriment notre gratitude et fortifient notre amour pour le Seigneur et pour Sa cause.

Dans les Écritures, les offrandes doivent être données selon la bénédiction reçue et non simplement sur la base d'un pourcentage aléatoire, déconnecté de la prospérité du donateur (*Deut. 16:17, Luc 12:48*). De plus, à l'époque de l'Ancien Testament, bien qu'elles soient volontaires, les offrandes étaient également essentielles dans les grandes fêtes d'adoration où l'adorateur n'était pas autorisé à venir devant le Seigneur les mains vides (*Deut. 16:16*).

En tant que tels, l'adoration et les offrandes sont volontaires. Mais la première n'est acceptée que si elle est accompagnée de la seconde. L'adoration et les offrandes sont volontaires parce qu'elles doivent être données librement. Mais elles sont obligatoires en ce sens qu'elles sont une partie vitale de notre service au Seigneur.

Dans l'exemple de la pauvre veuve (*Marc 12:41-44*), la Parole qui s'est faite chair avait pris le temps de s'asseoir et d'observer les donneurs qui l'avaient précédée, examinant les motifs et les sommes déposées dans Sa maison pour l'avancement de Son œuvre (*Actes 4:36, 37; Marc 14:3-9*). Par l'intermédiaire d'un ange envoyé du ciel à Corneille (*Actes 10:4*), Dieu avait également révélé qu'Il observe et approuve le donneur sincère.

II^e partie: Commentaire

Tout comme la prière, les offrandes sont des engagements de foi (*Actes 10:4*). Dans l'Ancien Testament, il y avait des offrandes d'adoration obligatoires, telles que les offrandes d'expiation et les taxes du temple (*Lévitique 1-5; Exode 30:13, 14*). Il y avait aussi des offrandes volontaires, dont la valeur et le type n'étaient pas prescrits (*Exode 25:1-5*). Mais les Écritures montrent que les offrandes prescrites et obligatoires, ainsi que les offrandes volontaires, étaient essentielles dans l'adoration. Cependant, bien que spontanée, l'offrande, comme tout acte spirituel, peut être entachée de désirs égoïstes cachés. Pour que Dieu soit heureux, l'offrande doit être généreuse. La volonté du donateur doit aussi être complétée par la joie de donner, ce qui est le fruit de l'Esprit Saint (*2 Corinthiens 9:6, 7; Gal. 5:22*).

La signification du don volontaire

En général, la Bible utilise le mot « volontaire » pour les offrandes données dans un sens spontané (*Exode 25:1, 2; 2 Corinthiens 8:3*). En termes d'adoration, le mot spontané – ou volontaire – ne signifie pas nécessairement, facultatif. Avant le péché, le devoir et l'obéissance étaient accomplis dans un esprit de joie et d'amour volontaire. Le péché avait brisé l'unité entre le devoir et un esprit volontaire. Mais, dans l'Esprit Saint, le devoir et la volonté sont restaurés et résident à nouveau dans l'unité parfaite.

Le terme volontaire signifie faire quelque chose de son plein gré, sans être poussé ou contraint par quelqu'un d'autre. En général, la Bible nous dit que les offrandes volontaires dans l'adoration sont proportionnelles aux bénédictions ou aux biens reçus et étaient essentielles pour le culte. Ainsi, en raison de leur nature essentielle, les offrandes volontaires n'étaient pas facultatives, sauf si la personne prenait la décision de ne pas servir le Seigneur.

Une offrande volontaire, n'est cependant pas nécessairement agréable à Dieu. Il est possible que même les offrandes volontaires soient basées sur de mauvais motifs. On peut développer des dons, tout donner aux pauvres, et même « volontairement » donner son corps pour qu'il soit brûlé, mais ne pas le faire avec amour (*1 Corinthiens 1:1-3*).

D'autre part, le mot « volontaire » signifie généralement quelque chose d'électif, quelque chose que vous êtes libre de faire ou de ne pas faire. Dans le contexte de l'adoration, les vœux étaient un exemple d'actes facultatifs. Mais les offrandes faisaient partie de l'expiation, du pardon, de la gratitude et des aspects dédicatoires de l'adoration. Bien que spontanées, les offrandes ne peuvent donc pas être facultatives dans l'adoration. Ainsi, les offrandes « volontaires » se réfèrent

à des offrandes qui proviennent d'un cœur rempli d'amour et de joie en obéissant au Seigneur et en Lui donnant le plus et le meilleur de ce que l'on possède.

Dons volontaires et dons essentiels

Bien qu'essentielle, l'offrande est également volontaire. Toutefois, le fait de cesser de donner peut avoir de graves conséquences spirituelles. Par conséquent, le mot « offrande » était utilisé pour les devoirs non négociables de la vie spirituelle dans l'ancien Israël. Voici quelques exemples de telles tâches:

a. Servir le Messie est un acte volontaire. Le mot hébreu *nedabah*, « délibéré » (*Ps. 110:3*), ailleurs dans la Bible traduit par « spontané » et « volontaire », est utilisé pour désigner ceux qui viennent honorer le Messie. Le même mot est utilisé pour les offrandes volontaires (*Nom. 29:39*), ou une simple offrande.

Dans le Psaume 110:3, le peuple s'offre volontairement au Messie. Tout ce que l'on fait pour Dieu doit être fait avec un esprit de consentement. Comme mentionné précédemment, le terme volontaire signifie « spontané », pas par force. Même ce qui est essentiel au service du Messie doit être fait dans l'esprit d'une offrande volontaire.

b. Les offrandes de fête. Le mot *Nedabah* est également utilisé dans l'offrande elle-même, même lorsqu'elle est obligatoire: « Puis tu célèbreras la fête des semaines, et tu feras des offrandes volontaires [*nedabah*: offrandes volontaires], selon les bénédictions que l'Éternel, ton Dieu, t'aura accordées » (*Deut. 16:10*). Cependant, bien que ce soit volontaire, on ne pouvait pas prendre part à la fête les mains vides (*Deut. 16:16*). De plus, les offrandes devraient être proportionnelles, selon la bénédiction reçue (*Deut. 16:10*). En tant que tel, lorsque la Bible utilise le mot « volontaire », cela ne signifie pas nécessairement que c'est facultatif, sauf lorsque la personne choisit de ne pas servir Dieu.

c. Offrandes de gratitude et d'expiation. Les offrandes volontaires étaient essentielles dans l'adoration de Dieu et dans le service du sanctuaire, comme on le comprend dans la lecture de Lévitique 1-7. Dans ces chapitres, les offrandes d'expiation et de péché étaient volontaires, tout comme l'offrande brulée et l'offrande de bétail, entre autres dons. Par exemple, on ne pouvait pas recevoir de pardon sans offrande; elle était donc essentielle. Dans ces exemples, les actions volontaires sont également présentées comme essentielles.

d. La dime comme offrande. La dime est obligatoire (*Mal. 3:8*), mais la dime doit aussi être rendue dans un esprit volontaire. « Je donne comme possession aux Lévites les **dimes** que les enfants d'Israël **présenteront** à l'Éternel **par élévation** » (Heb. *terumah*) (*Nom. 18:24*; voir aussi *Nom.*

18:19, 26, 28; c'est nous qui soulignons). Par conséquent, le fait de ne pas donner d'offrandes et de dimes revient au fait de voler ce qui appartient au Seigneur (*Mal. 3:8*). Un cœur converti ne devrait pas opter pour le fait de ne pas donner d'offrandes à Dieu. « Il a désigné les dimes et les offrandes comme la mesure même de notre sens du devoir. » Ellen G. White, *Conseil à l'économiste*, p. 86.

e. L'impôt pour le sanctuaire. Le don obligatoire du sanctuaire est aussi appelé offrande (*terumah*) (*Exode 30:13, 14*). Les offrandes prescrites ou volontaires sont désignées dans la Bible par l'utilisation de certains termes comme: « apportez » la dîme (*Mal. 3:10*), « offrande par élévation » (*Exode 29:28*) et « Qu'ils m'apportent » une offrande (*Exode 25:2*). Ces expressions montrent clairement que les instructions de Dieu doivent être obéies. En tant que tel, à toutes les étapes de l'histoire du peuple de Dieu, les offrandes étaient un devoir à accomplir avec un cœur consentant.

Volontaire et venant du cœur

Les prescriptions pour les offrandes du tabernacle (*Exode 25:1, 2*) contiennent des principes pour toutes les offrandes, qu'elles soient volontaires ou obligatoires, devant être données de tout cœur: « Parle aux enfants d'Israël. Qu'ils m'apportent une offrande [en hébreu, *terumah*]; vous la recevrez pour moi de tout homme qui la fera de bon cœur »

1. Nous trouvons dans ce verset l'énoncé d'un commandement divin et la nécessité d'un cœur consentant. Si on obéit au commandement sans avoir un cœur consentant, l'offrande ne sera pas acceptable (*2 Corinthiens 9:6, 7*). De plus, si le donateur a un cœur consentant, mais ne donne pas avec amour (*1 Corinthiens 13:1-3*) et avec joie (*2 Corinthiens 9:7*), cela ne servira à rien (*1 Corinthiens 13:3*).

2. Dieu nous demande d'obéir à Ses commandements (*Deut. 30:19*). Au même moment, Il nous donne la liberté de choix: « Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité » (*Deut. 30:19*) parce que toute obéissance est fondée sur la joie et le bon cœur (*Deut. 28:47*).

3. L'appel de David à construire le temple de Salomon illustre bien l'importance de la motivation interne: « Qui veut encore présenter volontairement aujourd'hui ses offrandes à l'Éternel? » (*1 Chron. 29:5*). Par conséquent, le « peuple **se réjouit** de leurs **offrandes** volontaires, car c'était avec **un cœur bien disposé** qu'ils les faisaient à l'Éternel » (*1 Chron. 29:9*, c'est nous qui soulignons). Voici les mêmes principes soulignés par Paul: « Que chacun **donne** comme il l'a résolu **en son cœur**, sans tristesse ni contrainte; car Dieu aime celui qui donne **avec joie** » (*2 Corinthiens 9:7*, c'est nous qui soulignons).

Nous pouvons voir des exemples de ceux qui avaient donné généreusement et proportionnellement aux bénédictions reçues, avec un cœur parfait et joyeux et un esprit volontaire, dans la vie de la pauvre veuve (*Marc 12:41-44*), du centu-

tion (*Actes 10:4*) et de Barnabas (*Actes 4:36, 37*). Ces personnages bibliques montrent des cœurs touchés par le Saint-Esprit pour accomplir des actes de générosité.

III^e partie: Application

A. Demandez à un membre de lire Jérémie 17:9. Jérémie nous avertit que le cœur humain est trompeur (*Jer. 17:9*). En gardant cette pensée à l'esprit, posez à vos membres les questions suivantes:

1. Quelqu'un peut-il donner « volontairement », mais être incité uniquement par la coutume sociale ou la peur de la damnation? Expliquez.
2. Est-il possible d'utiliser l'expression « offrande volontaire » pour s'excuser de donner, ou de donner en petites quantités, simplement pour soulager la conscience? Discutez-en avec votre classe.

B. Choisissez des volontaires pour lire les passages ci-dessous. Demandez à votre classe de penser à leur signification. Posez ensuite les questions qui suivent. « De ses créatures, Dieu demande une soumission intelligente faite d'amour, de confiance et d'admiration. Ne pouvant accepter de leur part une obéissance forcée, il leur accorde une entière liberté, condition essentielle d'un service volontaire. » Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, p. 10. « Il ne peut tolérer aucun rival dans une âme, il ne peut se contenter d'un service partiel; mais il n'accepte qu'un service volontaire, le libre abandon d'un cœur pressé par l'amour. » Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 485.

1. Qu'entend-on dans la deuxième citation par « service volontaire [...] pressé par l'amour »? Pourquoi Dieu désirerait-il que le service des membres de votre classe ne soit que de cette façon? Comment les membres du groupe pourraient-ils appliquer ce principe aux offrandes?

2. Comment l'amour permet-il au membre d'obéir aux commandements (*Eccl. 12:13*) d'une manière acceptable pour le Seigneur sans ébranler sa liberté? Comment le même principe s'applique-t-il à son prélèvement volontaire des dîmes et des offrandes? Les offrandes « que ma bouche exprime » (*Ps. 119:108*) sont des prières; cependant, elles ne doivent jamais cesser d'être exprimées.

Quelle est l'importance du fait de toujours prier et de donner des offrandes comme actes d'adoration (*Actes 10:4*)?